Réseaux de la création : construction de l'œuvre d'art

Cecilia Almeida Salles

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/genesis/145>

DOI : 10.4000/genesis.145

ISSN : 2268-1590

Éditeur :

Presses universitaires de Paris Sorbonne (PUPS), Société internationale de génétique artistique littéraire et scientifique (SIGALES)

Édition imprimée

Date de publication : 20 juin 2010

Pagination : 207-211

ISBN : 978-2-84050-697-3

ISSN : 1167-5101

Référence électronique

Cecilia Almeida Salles, « Réseaux de la création : construction de l'œuvre d'art », *Genesis* [En ligne], 30 | 2010, mis en ligne le 30 mai 2012, consulté le 30 mars 2023. URL : <http://journals.openedition.org/genesis/145> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/genesis.145>

Réseaux de la création : construction de l'œuvre d'art

Cecilia Almeida Salles

Les réflexions présentées dans cet article portent sur les caractéristiques générales du processus de création, dans le prolongement des travaux de certains chercheurs dans le champ de la critique génétique. En analysant des documents relevant de différentes formes d'expression artistique, on remarque des récurrences significatives qui nous permettent de dégager certains principes et conduisent à une possible théorie de la création. Ces principes sont des instruments théoriques, de type général, qui nous permettent d'approcher la complexité du processus créatif au sens large et, en même temps, d'appréhender avec plus d'acuité les singularités indépassables qui caractérisent les procédés de tel ou tel artiste. Les différentes formes d'expression artistique (arts plastiques, littérature, danse, architecture, etc.) s'entrecroisent dans ces recherches sur les procédés de la construction artistique qui entretiennent un dialogue permanent avec les documents des processus étudiés.

Avec les processus créatifs, nous sommes confrontés à une dynamique intense, caractérisée par la simultanéité des actions, l'absence de hiérarchie et de linéarité. Les généticiens connaissent bien cette ambiance dynamique où s'opèrent d'innombrables et incessantes coupures, substitutions, ajouts, transferts, annotations, recherches d'informations... Ces actions génèrent diverses possibilités d'œuvres présentes dans les séries de brouillons. Il est important de souligner que le travail du généticien réside dans la compréhension des modes de développement de la pensée créatrice, mise en évidence par ces actes consignés dans les documents des processus.

Le processus créatif considéré sous cet angle révèle une pensée alimentée par la mise en place de relations. Cette constatation nous renvoie à la dynamique de la création artistique, mais elle va au-delà, puisqu'elle nous rapproche des procédés constructifs proprement dits, c'est-à-dire, de la manière selon laquelle ces actes entrent en

rapport à travers la tentative de construction de l'œuvre. Ainsi, l'accompagnement critique de la pensée créatrice exige de développer des instruments théoriques capables d'appréhender les relations et les connexions multiples en permanente évolution. C'est à partir de ces observations que nous constatons la nécessité de considérer la création dans le cadre du concept de réseau en construction.

Le penseur français Pierre Musso¹ fait état de l'explosion du concept de réseau, qui semble être un nouveau paradigme lié à une pensée des relations. En ce qui nous concerne, il est d'extrême importance d'associer la notion de réseau à un mode de pensée, dans la mesure où nous cherchons à comprendre la plasticité de la pensée en cours de formation, ce qui est précisément rendu possible par sa faculté d'établir des connexions.

Musso définit le réseau comme une structure d'interconnexion instable, composée d'éléments en interaction et dont la variabilité obéit à certaines règles de fonctionnement. Il nous faut réfléchir sur les implications de l'utilisation de ce concept pour l'étude de la création artistique.

Il faut insister sur le fait que, en adoptant le paradigme du réseau, nous sommes plongés dans un milieu d'interconnexions, de connexions et de relations qui s'oppose nettement à un paradigme fondé sur les segmentations et les disjonctions. Morin² souligne que cette forme de pensée révèle l'inanité du réductionnisme qui dissout les systèmes pour ne considérer que ses parties, et de l'atomisme qui crée ses objets de manière isolée. Cette forme de pensée produit le rétablissement d'un tissu complexe, c'est-à-dire des ensembles constitués à partir

1. Pierre Musso, *Télécommunications et philosophie des réseaux*, Paris, PUF, coll. « Politique écartée », 1997.

2. Edgar Morin, *L'Intelligence de la complexité*, Paris, L'Harmattan, 1999.

d'interactions, de rétroactions et d'inter-rétroactions. Nous soutenons donc qu'il faut considérer la création artistique dans le contexte de la complexité, rompre l'isolement des objets ou des systèmes en empêchant ainsi leur décontextualisation et activer les relations qui les maintiennent comme des systèmes complexes et ouverts.

Kastrup³ affirme que ces interactions ont lieu par contact, contamination réciproque ou association, et que leur expansion s'effectue dans tous les sens. Il est important de réfléchir à cette expansion de la pensée créatrice, qui est alimentée par des éléments extérieurs et intérieurs au système en construction.

Il y a quelque chose dans les propriétés associées à l'interactivité qu'il nous semble important de mettre en évidence pour que nous puissions comprendre les connexions du réseau de la création : l'influence réciproque, c'est-à-dire quelque chose qui agit sur une autre chose et qui est elle-même affectée par d'autres éléments.

Afin de mieux comprendre cette interactivité responsable de l'expansion de la pensée créatrice, nous pouvons prendre l'exemple des protéines qui interagissent. Cet exemple peut nous aider à visualiser l'action d'un élément sur un autre telle que nous souhaitons la mettre en évidence. Il est intéressant d'observer la conséquence de cette interaction par l'effet de ramification de nouvelles possibilités.

Schéma des interactions protéine-protéine, par Hawoong Jeong⁴

La pensée créatrice se développe selon un mode qui ressemble beaucoup aux interactions présentées sur ce schéma⁵. Une lecture, un objet rencontré au cours d'une promenade ou encore un nouveau regard sur l'œuvre en construction peuvent provoquer chez l'artiste une même réaction : envisager de nouvelles œuvres qui pourront être menées à bien ou non. L'interactivité est donc une des propriétés indispensables du réseau pour que nous puissions parler des modes de développement de la pensée créatrice. Celle-ci se construit par interrelations et, de cette manière, les idées se développent, les perceptions sont explorées, les hasards et les erreurs engendrent de nouvelles possibilités d'œuvres, etc.

Le processus de création est donc localisé dans l'espace relationnel où toute action qui donne forme au nouveau système est liée à d'autres actions de même importance. Il y a donc, comme nous le mentionnions auparavant, une absence de hiérarchie. En même temps, si la pensée est relationnelle, il y a toujours des signes préalables et futurs. Selon ce point de vue, n'importe quelle phase du processus est simultanément générée et génératrice⁶.

De cette façon, nous échappons à la recherche de l'origine de l'œuvre et la notion de conclusion se trouve ainsi relativisée. Chaque version de l'œuvre contient, potentiellement, un objet achevé et cet objet représente aussi, sous forme potentielle, seulement l'une des phases du processus. En même temps, les points qui délimitent le début et la fin des œuvres sont aussi en réseaux, c'est-à-dire qu'ils sont imputables à d'autres phases interconnectées, d'où la difficulté de les appréhender avec précision. Lorsqu'on tente de déterminer ces points, on rencontre la dispersion.

3. Virginia Kastrup, « A rede : uma figura empírica da ontologia do presente », dans A. Parente (dir.), *Tramas da rede : novas dimensões filosóficas, estéticas e políticas da comunicação*, Porto Alegre, Sulina, 2004.

4. Voir <www.nd.edu/~networks/Image%20Gallery/gallery.htm>.

5. Il est intéressant d'observer que lorsque nous évoquons l'analogie entre les réseaux biologiques et les réseaux de la création artistique, nous indiquons ainsi qu'il existe un dialogue possible entre les études sur les processus créatifs et les recherches sur les actions morphogènes en milieu naturel.

6. Vincent Colapietro, « The Loci of Creativity : Fissured Selves, Interwoven Practices », *Manuscritica*, n° 11, 2003.

Les interactions, comme nous l'avons vu, sont responsables de la prolifération de nouvelles voies ; elles provoquent une espèce de pause dans le flux continu, un regard rétroactif et des évaluations qui génèrent à leur tour un réseau de nouvelles possibilités pour le développement de l'œuvre. Nous pourrions, à ce propos, parler de jugements non linéaires. Ainsi, le réseau de la création se définit-il par son propre processus en expansion : ce sont les relations qui s'établissent au cours du processus qui constituent la construction de l'œuvre. Le réseau devient plus complexe au cours de sa construction et réfléchir à sa complexité génère sa propre dynamique. Musso met cela en évidence lorsqu'il explique l'interconnexion instable dans le temps. La genèse d'un réseau (ou d'un élément de réseau) et sa transition d'un réseau simple à un autre plus complexe sont inhérentes à sa définition. La structure d'un réseau comprend donc sa propre dynamique.

Ces nouvelles possibilités, générées par les interactions, conduisent à des sélections. L'évaluation permanente de l'artiste est insérée dans la continuité du parcours et dans son inachèvement intrinsèque : il y a toujours une différence entre ce qui est concrétisé et le projet de l'artiste qui est toujours en devenir. Cette relation entre ce qui est et ce qui a été projeté se traduit par des tentatives d'adéquations. Tout cela nécessite l'établissement de critères. Ceux-ci surgissent au cours du processus et nous amènent à découvrir le projet de l'œuvre en construction. Ces critères sont fondés sur les principes qui orientent le processus⁷. Nous pouvons effectuer un rapprochement entre les principes directeurs du projet poétique de l'artiste et les règles qui expliquent le fonctionnement du système structuré en réseau tel que le décrit Musso⁸ : on peut penser que la variabilité de la structure en réseau suit une norme. Celle-ci peut-être même modélisée. Ces principes directeurs rendent réalisables les constructions des œuvres lorsqu'ils renforcent certaines interactions, au détriment d'autres. Dans ce cas, les règles se manifestent dans les lignes de force qui prennent consistance au long du parcours, révélées par les choix (conscients ou non) que fait l'artiste. La possibilité de construction d'œuvres existe donc dans les espaces interactifs du réseau qui, au travers de leur relation avec les principes directeurs, acquièrent une plus grande stabilité.

Nous pouvons traiter maintenant des éléments d'interaction qui selon Musso⁹ constituent les pointes ou les nœuds du réseau : un ensemble instable et délimité dans un espace à trois dimensions. L'interactivité, au cours de la création artistique, est observée à divers niveaux. Il n'est pas possible de ne pas considérer par exemple les interactions entre les personnes comme l'un des moteurs du développement de la pensée : les conversations entre amis, les leçons de maîtres respectés, etc. Bien des œuvres d'artistes et de scientifiques sont en dialogue permanent avec d'autres créations en cours d'élaboration, révélant ainsi des échanges avec l'histoire de l'art et la science. Ces interactions impliquent aussi des relations de l'artiste avec la culture dont il fait partie, et avec d'autres qu'il recherche activement. La création, en tant que système ouvert, échange des informations et se nourrit largement de son entourage.

L'observation minutieuse et la mise en évidence des relations entre les informations contenues dans les documents qui composent le dossier de genèse d'un artiste permettent au généticien d'observer certains nœuds du réseau en construction. En d'autres termes, cette recherche nous amène à quelques-uns des principes directeurs et aux procédés créatifs de cet artiste. Ceux-ci peuvent être liés à sa vision de l'art, à ses perceptions ou encore à sa manière de travailler la matière première, révélées par le choix de tel ou tel moyen technique. Les nœuds, dans ce contexte, correspondent aux questions qui sont à la base du processus de création de cet artiste en particulier et qui nous conduisent à comprendre les modalités du développement de sa pensée au cours de l'acte créatif.

Nous abordons maintenant les conséquences du choix du concept de réseau pour le travail du généticien. Nous sommes surpris de constater qu'il faut construire un

7. Tendances du processus de cause finale selon la sémiotique peircéenne. Dans cette perspective, le processus de la création peut être décrit comme un mouvement faillible avec des tendances basées sur la logique de l'incertitude qui incluent l'intervention du hasard et permettent l'introduction d'idées nouvelles.

8. P. Musso, *Télécommunications et philosophie des réseaux*, op. cit., p. 32.

9. *Ibid.*

réseau pour pouvoir décrire un réseau en construction. Cependant, il est intéressant de souligner que nos réflexions sur ce thème sont orientées par ce concept de deux manières. Ainsi, nous devons mettre en évidence le fait que, d'une part, tous les chercheurs intéressés par la compréhension des processus de création décrivent un réseau qui se construit et que, d'autre part, ces penseurs de la création ont besoin d'une approche qui s'appuie aussi sur ce paradigme relationnel. L'approche d'une pensée en réseau ne peut se réaliser elle aussi qu'en réseau. La mise en évidence des relations est donc la clé méthodologique pour que le regard du critique puisse réactiver le réseau de la pensée créatrice. Les informations isolées ne permettent pas de connaître les processus.

En même temps, les interprétations ne sont possibles qu'à condition d'établir des relations, selon un mode non nécessairement linéaire, entre les informations qui proviennent de différents documents, mais aussi entre ces données et les œuvres livrées au public. Grésillon¹⁰ met elle aussi l'accent sur cette question lorsqu'elle souligne que le but du généticien est de réussir une simulation scientifique adéquate de ces processus, dont la caractéristique est justement d'être non linéaires, et qu'il est donc nécessaire de recourir à une pensée du mouvement et de la non-linéarité. En établissant des connexions à partir du matériel étudié, le critique cherche à remonter et à comprendre le réseau de la pensée de l'artiste.

Le critique a recours à diverses théories pour l'aider dans sa lecture. Il a besoin de construire ses propres réseaux de nature théorique auxquels il fait appel selon la nature des documents étudiés. L'objet que nous devons comprendre doit être traité de façon privilégiée. Les instruments théoriques doivent être utilisés en accord avec les besoins et au fur et à mesure du développement des réflexions afin que les documents des artistes ne se transforment pas en simples illustrations des théories. Lorsque c'est le cas, les concepts perdent leur pouvoir heuristique, c'est-à-dire que la recherche produit bien peu de découvertes sur la nature de l'acte créateur.

Pour développer de semblables débats, des dialogues s'établissent entre les penseurs de la philosophie et de l'art et les artistes eux-mêmes. Par ailleurs, si notre but est une meilleure compréhension de la complexité qui

entoure le processus créatif, nous ne pouvons pas ignorer les concepts théoriques isolés. La discussion sur le thème de la création s'opère elle-même en réseau, avec l'aide d'un ensemble de concepts reliés de manière organique.

Nous devons aborder maintenant une autre conséquence pour le généticien lorsque celui-ci considère la création comme un réseau et s'intéresse plus particulièrement aux éléments de l'interaction ou aux pointes du réseau. Dans la mesure où cet article s'inscrit dans le contexte d'une tentative de systématisation de principes généraux qui peuvent conduire à une possible théorie de la création – nous observons certaines récurrences lorsque nous sommes amenés à comparer des dossiers d'expressions artistiques diverses. Ces récurrences correspondent à quelques-uns des nœuds qui sont à la base de cette proposition de construction d'une théorie des processus créatifs, à partir des études de cas de la critique génétique.

Nous ne prétendons pas exposer ici les détails des premiers résultats auxquels nos travaux sont parvenus. Nous soulignons, cependant, que pour comprendre les dialogues ou les interactions responsables de la création, il convient de commencer par l'observation des relations de l'artiste avec la culture pour en arriver ensuite au sujet dans son espace ou son temps. Il est important aussi de discuter des questions relatives à la mémoire, à la perception et aux moyens de la création, mais aussi de tenter de comprendre les modes de connexion des réseaux de la pensée créatrice, c'est-à-dire les manières selon lesquelles s'organisent les trames de la pensée.

La proposition de prendre le concept de réseau comme une perspective théorique pour les études génétiques se révèle intéressante sous deux angles. D'abord, comme mode de représentation des processus créatifs, c'est-à-dire en proposant la lecture de ces processus comme un réseau en construction. Mais encore comme réflexion sur la pratique du généticien dans la mesure où se détachent l'aspect relationnel de cette méthodologie et la nécessité d'élaborer des réseaux pour traiter d'un réseau en construction.

10. A. Grésillon, « La critique génétique : origines et méthodes », *Genesi, critica, edizione*, Pise, Classe di Lettere e Filosofia, 1998.

CECILIA ALMEIDA SALLES, professeur titulaire, enseigne dans le programme de troisième cycle de Communication et Sémiotique de l'université catholique de São Paulo (PUC). Elle est coordinatrice du Grupo de pesquisa em Processos de Criação, fondé en 1993. Elle a publié divers articles théoriques sur la création artistique et des études critiques à partir de documents de genèse dans le domaine de différentes formes d'expression artistique. Elle a publié trois ouvrages, *Gesto inacabado. Processo de criação artística* (São Paulo, Annablume, 2009, 4^e éd.), *Crítica Genética* (São Paulo, Educ, 2008, 3^e éd.) et *Redes da Criação. Construção da obra de arte* (Vinhedo, Horizonte, 2009, 2^e éd.).

Cecilia Salles, cecilia.salles@gmail.com

Résumés

Réseaux de la création : construction de l'œuvre d'art

Cet article se propose de discuter le processus de création en tant que réseau en construction, en établissant des relations entre le concept de *semiosis* de Charles S. Peirce et celui de réseau de Pierre Musso. En accompagnant les processus créatifs, on se trouve confronté à un phénomène marqué par une intense dynamique d'interaction, caractérisée par la simultanéité des actions, l'absence de hiérarchie et de linéarité. D'où la nécessité de se doter d'une perspective théorique qui se situe dans un paradigme lié à une pensée des relations, capables d'aborder des nœuds multiples ou des connexions en mouvement permanent. Sont discutées également quelques-unes des multiples implications de l'adoption de cette approche du point de vue de la méthodologie du critique génétique.

This article discusses the creative process as a network in the making by connecting two concepts: Charles S. Peirce's *semiosis* and Pierre Musso's network. If we observe creative processes we are faced with a phenomenon marked by a dynamic interaction, characterized by the simultaneity of actions, the absence of hierarchy and of linearity. That is why we should adopt a theoretic perspective placed in a paradigm linked to a vision of relationships, capable of dealing with multiple knots or perpetually shifting connections. We will also discuss several of the numerous implications of adopting this approach from the methodological point of view of the genetic critic.

Der Aufsatz schlägt vor, den Entstehungsprozess als ein sich formendes Netz zu verstehen, indem er das Konzept der *Semiosis* bei Charles S. Peirce in Beziehung setzt zu dem Begriff des Netzes bei Pierre Musso. Geht man einem Entstehungsprozess nach, so ist man konfrontiert mit einem Vorgang, geprägt durch dynamische Wechselwirkungen, die sich durch Simultanität der Abläufe, so wie das Fehlen jeglicher Hierarchie und Linearität auszeichnen. Daraus ergibt sich die Notwendigkeit einer theoretischen Perspektive, die sich auf ein Paradigma stützt, das die Vorstellung von Verbindungen ermöglicht, dazu fähig, multiple Verknüpfungen oder permanent bewegliche Zusammenhänge zu erfassen. Der Artikel behandelt zudem einige der zahlreichen Implikationen dieser Perspektive für die Methodologie der „critique génétique“.

Este artigo tem o objetivo de oferecer uma proposta teórica para os estudos genéticos, que discute o processo de criação como rede em construção, a partir do estabelecimento de relação entre os conceitos de *semiose* de Charles S. Peirce e de rede de Pierre Musso. O acompanhamento dos processos criativos nos colocam frente a frente com um fenômeno marcado por intensa dinamicidade de interações, caracterizada pela simultaneidade de ações, ausência de hierarquia e de linearidade. Daí a necessidade de se adotar uma perspectiva teórica que se localiza no paradigma ligado a um pensamento das relações, capaz de abordar nexos múltiplos ou conexões em permanente mobilidade. São discutidos também alguns os desdobramentos da adoção desta abordagem sob o ponto de vista da metodologia envolvida na ação do crítico genético.

Este artigo tem o objetivo de oferecer uma proposta teórica para os estudos genéticos, que discute o processo de criação como rede em construção, a partir do estabelecimento de relação entre os conceitos de *semiose* de Charles S. Peirce e de rede de Pierre Musso. O acompanhamento dos processos criativos nos colocam frente a frente com um fenômeno marcado por intensa dinamicidade de interações, caracterizada pela simultaneidade de ações, ausência de hierarquia e de linearidade. Daí a necessidade de se adotar uma perspectiva teórica que se localiza no paradigma ligado a um pensamento das relações, capaz de abordar nexos múltiplos ou conexões em permanente mobilidade. São discutidos também alguns os desdobramentos da adoção desta abordagem sob o ponto de vista da metodologia envolvida na ação do crítico genético.

Il saggio si propone di analizzare il processo creativo visto come un reticolo in costruzione, definendo il rapporto tra il concetto di *semiosis* di Charles S. Peirce e quello di reticolo di Pierre Musso. Nel ricostituire le dinamiche, i processi creativi sono assimilati ad un fenomeno segnato da un'intesa dinamica d'interazione, caratterizzata dalla simultaneità delle azioni, così come dall'assenza di gerarchia e di linearità. Da qui, la necessità di adottare una prospettiva teorica che si situi entro un paradigma fondato sulla rappresentazione di relazioni capaci di cogliere articolazioni molteplici o legami continuamente in movimento. Vengono altresì prese in esame alcune tra le multiformi conseguenze che l'adozione di un siffatto approccio implica dal punto di vista metodologico della metodologia genetica.